Les dirigeants mondiaux envisagent une solution palestinienne

Partage international n° 27 – Novembre 1990

« La crise du Koweit a engendré en politique internationale une situation saine, permettant au souffle du changements de balayer les attitudes anciennes et les dogmes. La pression internationale contraindra les Israéliens et les Palestiniens à trouver une solution à leur ancien conflit, et il en résultera la création d'un pays pour le peuple palestinien. Le gouvernement israélien n'aura pas d'autre choix que de donner son accord à la recherche d'une telle solution. » (le collaborateur de Maitreya, 28 août 1990)

Le premier octobre, devant l'Assemblée Générale des Nations unies, le Président Bush a déclaré qu'il croyait possible, une fois que l'Irak se sera retiré du Koweit, de définir de nouvelles *« dispositions afin de garantir la stabilité pour tous les États et les peuples de la région, permettant ainsi de régler le conflit existant entre Israël et les pays arabes ».* Le 4 octobre, le ministre britannique des Affaires étrangères, Douglas Hurd, invitait Israël à régler son différend avec les pays arabes dès que l'Irak se sera retiré du Koweit. Dans un discours prononcé lors d'un dîner diplomatique des écrivains du Commonwealth, il a déclaré : *« Quiconque est animé d'un sentiment d'humanité ne peut que comprendre le point de vue des Palestiniens. Leurs terres sont occupées, ils ne disposent d'aucun droit politique et sont quotidiennement victimes d'une politique peu judicieuse, qui estime que la sécurité d'Israël doit reposer sur la fermeture d'universités, l'établissement de colonies israéliennes illégitimes en terre palestinienne et même des punitions collectives. »* Alors qu'il n'a aucun espoir de paix tant que l'Irak ne se sera pas retiré du Koweit, il déclare qu'avec ce retrait, *« l'opinion arabe modérée triomphera et prendra le dessus sur les extrémistes. Cette évolution pourrait bien représenter la meilleure chance pour l'Etat d'Israël d'être reconnu à l'intérieur de frontières sûres. »* (Source : *The Independent*)

Le Président français, François Mitterrand, a explicitement affirmé que la création d'un État palestinien est à l'ordre du jour. Le ministre italien des Affaires étrangères, M. De Michelis, a préconisé la réunion d'une conférence spéciale sur la région du pourtour méditerranéen, dans laquelle la question de *« l'identité nationale palestinienne »* devrait être incluse.

Moyen-Orient
Thématiques : politique
Rubrique : Faits et prévisions